



Missionary Franciscan Sisters of the Immaculate Conception

CONFÉRENCE SUR LE LEADERSHIP DES FEMMES RELIGIEUSES

Marche silencieuse protestant contre tous les types de discrimination



Les tambours ont ponctué une marche silencieuse de près de 800 femmes chefs religieux catholiques le 10 août, alors qu'elles se rendaient d'une salle de bal d'un hôtel à l'ancien palais de justice du centre-ville de Saint-Louis, lieu des deux premiers procès dans l'affaire historique Dred Scott.

Cet appel à l'action lancé lors de l'assemblée générale de la Conférence sur le leadership des femmes religieuses a mis l'accent sur l'engagement renouvelé de la conférence en faveur d'une résolution de 2016 qui reconnaît le racisme comme " une cause systémique et structurelle sous-jacente et contribuant aux multiples situations d'injustice identifiées dans l'appel du LCWR ".

"En présence de rappels constants et douloureux des racines profondes du racisme dans notre pays ", peut-on lire dans la déclaration de réengagement de 2018, qui fait écho au libellé de la résolution de 2016, le LCWR s'engage " à approfondir le travail critique de création de la communion, d'examen des causes profondes de l'injustice et de notre propre complicité, de purification, pour nous, nos communautés et notre pays du péché du racisme et de ses conséquences destructives ".

La conférence a confirmé à l'unanimité le réengagement juste avant de se rendre au palais de justice, à quelques pas de l'hôtel où les sœurs se sont réunies du 8 au 10 août pour l'assemblée annuelle du LCWR.

Dans l'arrêt Dred Scott de 1857, la Cour suprême des États-Unis a statué qu'aucun Afro-Américain, libre ou esclave, ne pouvait revendiquer la citoyenneté américaine et n'était donc pas habilité à demander la liberté en justice. L'opposition à cette décision a été un catalyseur de la guerre civile et a conduit à l'adoption des 13e, 14e et 15e amendements à la Constitution.

Sur les marches du palais de justice, des sœurs tenaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire "Être en communion, debout contre le racisme", dans la continuité du thème de l'assemblée de 2018, "Être la présence de l'amour" : Le Pouvoir de Communion."

Après cinq minutes de silence sur les marches du palais de justice, les sœurs ont commencé à chanter les paroles qui avaient résonné dans l'assemblée : "Nous sommes en communion, nous sommes en grâce. Nous sommes en communion avec la race humaine." (Extrait du rapport Global Sisters).

LAUDATO SÌ

Sauver notre maison commune et l'avenir de la vie sur Terre

J'ai eu l'occasion de participer à la Conférence internationale à l'occasion du troisième anniversaire de Laudato Sì organisée par le Dicastère pour la promotion du développement humain intégral. Les participants venaient du monde entier, de toutes les générations, de tous les horizons, pour être et/ou entendre le cri des pauvres et le cri de la terre.

VOIR

Avec de nombreuses données scientifiques, divers intervenants ont souligné l'ampleur de la crise. Notre maison commune est confrontée à un risque d'effondrement et l'humanité fait face au risque d'extinction. La vérité est que la planète Terre s'ajustera, comme elle l'a fait dans le passé. Les formes de vie évolueront, comme elles l'ont fait jusqu'à présent. Mais il se peut que les êtres humains ne soient pas capables de survivre aux conditions extrêmes de la planète. Souvenez-vous des dinosaures.

JUGER

Une poète des Îles Marshall qui a voyagé pendant trois jours pour assister à la Conférence est devenue une métaphore vivante de la crise à laquelle nous sommes confrontés. Alors qu'elle lisait son poème avec une profonde émotion, elle s'est évanouie et s'est effondrée.

Un aîné autochtone du Groenland a eu des mots durs pour nous. Il nous a raconté comment la couverture de glace a été réduite à 2 mètres et continue de fondre. "J'ai invité les grands hommes

politiques pour leur montrer la grande glace ; ils n'ont rien fait. J'ai invité des économistes pour leur montrer ; ils n'ont rien fait ; j'ai invité des religieux pour leur montrer; ils n'ont rien fait".

Nous n'avons rien fait.

Nous savons que nous sommes à l'origine de cette crise et que nous faisons partie de la solution. Nous ne pouvons pas réparer les dommages déjà causés. Cependant, il est encore possible de limiter les dégâts. Mais un mouvement mondial massif est nécessaire.

Le temps est venu. Nous devons faire plus, mieux et plus vite !

AGIR

Écoutez le battement du cœur de Dieu.

Écoutez les battements du cœur de la terre.

Écoutez le battement de cœur des pauvres.

Un seul cœur. Même rythme.

La maison est en feu.

Si on n'en fait pas plus,

mieux

plus vite,

elle sera réduite en cendres.

Littéralement.

Je me suis souvenu des paroles de saint François d'Assise à ses frères, alors qu'il était sur le point d'accueillir Sœur la Mort : "Jusqu'à présent, nous n'avons fait que peu ou rien du tout. Commençons."

Notre Mère Terre a un cancer, ses enfants souffrent et je suis responsable.

Mère ne peut pas respirer. Ses poumons, les forêts amazoniennes, sont en train d'être détruits. Je suis responsable.

Les récifs coralliens meurent. Mère Terre est défigurée. Je suis responsable.

Les créatures marines étouffent dans les déchets plastiques. Elles meurent. Je suis responsable.

Je dois trouver une meilleure façon de faire les choses, mieux et plus vite ! Il le faut !

En tant qu'individus, certaines de nos actions pourraient être de choisir de vivre plus simplement pour que d'autres puissent simplement vivre. Des actions simples dans la vie quotidienne comme manger moins de viande, manger des aliments biologiques cultivés localement (un choix qui n'est pas toujours disponible dans un cadre institutionnel), consommer moins d'énergie, moins d'eau, utiliser moins ou même pas de plastique, marcher chaque fois que possible ; composter les déchets organiques ; réduire (acheter moins), recycler, réutiliser...

En tant qu'institut international, nous voyageons beaucoup et sur de longues distances, ce qui contribue à l'augmentation des niveaux de dioxyde de carbone qui sont l'un des facteurs du changement climatique. Comment pouvons-nous joindre le geste à la parole ? Une façon serait de compenser notre impact en soutenant financièrement les organisations qui travaillent à la préservation de notre foyer commun. Nous pourrions faire un meilleur usage des technologies qui pourraient nous permettre d'"être ensemble" sans avoir à parcourir de longues distances. Nous pourrions également - si nous ne l'avons pas déjà fait – éviter les investissements dans les énergies fossiles. "Si c'est mal de détruire la planète, c'est mal de récolter les débris de l'épave ", a-t-on entendu à la Conférence. Et investir plutôt dans les énergies renouvelables : énergie solaire, éolienne, thermique.

Pourrions-nous fixer un objectif ? D'ici une certaine année, peut-être 2030, les Sœurs FMIC seront neutres en carbone, c'est-à-dire que nous aurons atteint un état dans lequel la quantité nette de dioxyde de carbone ou d'autres composés de carbone émis dans l'atmosphère par nos activités est réduite à zéro parce qu'elle est équilibrée par des actions visant à réduire ou à compenser ces émissions.

Mes dernières pensées me portent vers la vue d'ensemble. Vers la spiritualité cosmique. L'Esprit de Dieu qui souffle à travers l'univers depuis des milliards d'années l'a fait évoluer vers la conscience. Nous sommes l'univers qui se contemple. Serions-nous la fin de l'évolution ? L'univers cesserait-il vraiment de nous faire évoluer, une créature maintenant capable de se détruire en détruisant sa propre maison ? L'Esprit, qui crée toujours quelque chose de nouveau dans l'univers, est plus que susceptible de nous faire évoluer vers un être meilleur. Il en a toujours été ainsi. Ce sera toujours le cas. Et c'est l'œuvre du Christ cosmique qui souffle son Esprit dans l'Univers.



Pour poursuivre notre réflexion et motiver nos actions, nous pourrions peut-être relire l'Encyclique *Laudato Si* du Pape François et son discours aux participants à la Conférence.

Cité du Vatican, 5-6 juillet 2018

Sr Danielle Julien, fmic.

Cette nouvelle équipe de Sœurs Franciscaines de Little Falls, servira la Congrégation de Juin 2018 à Juin 2023

Le 2 mars, les Sœurs franciscaines ont élu Sœur Carol Schmit comme Ministre et Présidente de la Communauté. En tant que ministre de la 21e communauté, Sœur Carol, avec trois ministres adjoints, sera responsable de la vie spirituelle et ministérielle et de la mission de la congrégation.

Originnaire de Wayzata, au Minnesota, Sœur Carol a obtenu un baccalauréat en études sociales et en orthophonie du College of St. Catherine, St. Paul, au Minnesota, et une maîtrise en sociologie de l'Université Fordham, New York, N.Y. Elle a également étudié à Purdue University, Purdue, Ind., University of Minnesota, St. Paul, Minn, et St. Sœur Carol est une ancienne enseignante du secondaire, directrice des vocations, missionnaire au Venezuela, membre du conseil d'administration des Sœurs Franciscaines et co-fondatrice et directrice de Clare's Well. Au moment des élections, elle était missionnaire à Ocampo, Coahuila, Mexique.

Les consœurs Grace Skwira, Charlene Grossman et Carolyn Law ont été élues ministres adjoints.

Sœur Grace Skwira a été élevée sur la ferme près d'Opole, Minn. Elle a obtenu des diplômes en sciences infirmières et en théologie et a exercé son ministère dans les domaines des soins infirmiers, de la profession de sage-femme, de l'éducation sanitaire, du ministère hispanique et comme missionnaire pendant plusieurs années. Elle a servi à Yunguyo, au Pérou ; au camp de réfugiés de Chonburi, en Thaïlande ; à Carmen Pampa, en Bolivie ; à Oneonta, en Alabama ; et à Monterrey, au Mexique. Au Minnesota, elle a servi dans des établissements de santé à Breckenridge, Onamia et Little Falls. Elle a



aussi servi sa communauté franciscaine comme ministre des vocations et secrétaire de la communauté. Membre de l'équipe de direction actuelle, elle a été élue pour un second mandat.

Sœur Charlene Grossman, originaire de Chokio, au Minnesota, a obtenu un certificat d'infirmière auxiliaire autorisée de la North Dakota State School of Science, Wahpeton, N. Dak. et est devenue aumônière au Abbot Northwestern Hospital, Minneapolis. Elle a été infirmière auxiliaire autorisée, aumônière et directrice de la pastorale et a servi à Little Falls, Onamia, Breckenridge, Moorhead, Fargo Falls, Minn, et Fargo et Wahpeton, N. Dak.

Sœur Carolyn Law, originaire de Yankton, S. Dak, a obtenu un baccalauréat ès arts en sciences humaines, théologie et enseignement secondaire du College of St. Benedict, St. Joseph, Minn. et une maîtrise ès arts en psychologie du counseling de l'Université Loyola, Chicago, Illinois. Elle a travaillé dans l'enseignement et le ministère paroissial et comme missionnaire au Venezuela et au Nicaragua. Elle est une conseillère professionnelle accréditée et une praticienne formée en techniques d'intégration cérébrale.

Ces quatre sœurs franciscaines apportent leur énergie, leur sagesse et leur expérience dans la préparation de leur nouveau rôle de responsables. "Nous renouvelons notre engagement à vivre dans l'avenir, guidés par les enseignements de François, Claire et Assise, en ces temps troublés et désireux d'atteindre un nouveau niveau de conscience ", a déclaré Sœur Carol Schmit. Ils sont tous d'accord que c'est un privilège et un honneur de servir leurs sœurs en communauté de cette manière importante.

Les Sœurs Franciscaines de Little Falls, Minnesota, sont une congrégation de religieuses engagées dans l'évangile et le mode de vie franciscain. Ils défendent les intérêts des pauvres et des marginalisés, œuvrent pour la justice sociale et cherchent à créer des communautés de paix partout où ils sont appelés à servir.

Partageant la vie et les valeurs franciscaines, les sœurs sont accompagnées de quelque 300 Associés franciscains d'Amérique du Nord, du Sud et d'Amérique centrale qui proclament leur appel à vivre l'esprit, le charisme et la mission de la Communauté Franciscaine. Ce sont des femmes, des hommes et des familles qui s'engagent dans une relation mutuelle formellement reconnue et qui vivent cet engagement dans leur propre style de vie.

Partager la même Fondatrice Elizabeth Hayes

Nos deux Instituts se réunissent chaque année au banquet de la LCWR pour célébrer ce lien spécial, les mêmes racines remontant à 1873. Nous faisons l'expérience d'une vraie connexion en tant que Sœurs de la Tradition franciscaine partageant le charisme d'Elizabeth Hayes.

Rangée arrière : Julie Franchi, Grace Skwira, Carolyn Law, Marie Puleo et Char (Charlene) Grossman.

Première Rangée: Carol Schmit, ministre communautaire et Pauline Robinson, Ministre Générale.



ÉVÉNEMENTS À VENIR:

- ✓ **Mary of the Southern Cross (Australie) Governance Circle** tiendra son Chapitre du 18 au 21 septembre.
- ✓ Visite du **Cercle de gouvernance Mère de la Parole** (Papouasie-Nouvelle-Guinée). Les 1 et 18 octobre.